

# LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES PAR LES ROMANCIERS ET LES POÈTES MONTRÉALAIS



CLAUDE GAGNON, MEMBRE DE LA SHP

*La présente chronique utilise les index des ouvrages de Monique Larue (Promenades littéraires dans Montréal, Québec-Amérique, 1989) et de Claude Beausoleil : Montréal est une ville de poèmes, vous savez, L'Hexagone, 1991), ainsi que le tableau toponymique des rues du Plateau (en ordre alphabétique) offert sur le site [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org)*

## AVENUE DU MONT-ROYAL

La dénomination «avenue du Mont-Royal» apparut vers 1834 mais le chemin comme tel existait depuis le début du XVIIIe siècle sous d'autres dénominations : «chemin des tanneries» puis «Mile End road». Le développement de l'avenue se fit tardivement : en 1889, on rapporte qu'il n'y avait encore que neuf maisons entre les rues Saint-Denis et Papineau.

Au milieu du XXe siècle, le conseiller municipal Joseph-Marie Savignac milite en faveur du prolongement vers l'est jusqu'à Pie-IX et d'un transport en commun pour cette voie<sup>1</sup>. Depuis cette date, la vocation commerciale de l'avenue ne cessa de fructifier pour devenir une artère aussi populaire que les rues Saint-Catherine ou Saint-Denis. Mais le poète **Michel Bujold** insiste sur le propre de l'avenue : «L'autre jour je suis descendu magasiner sur le rue Mont-Royal. C'est pas la même chose que la rue Sainte-Catherine, c'est tout un peuple la rue Mont-Royal!»<sup>2</sup>.

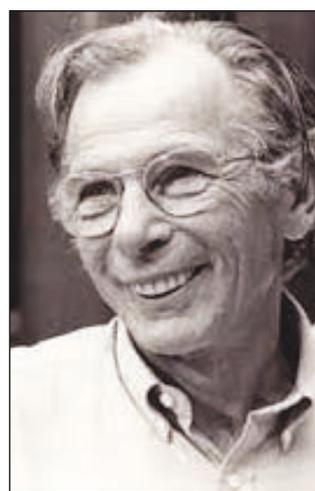
Conséquemment, l'avenue du Mont-Royal fut évoquée par plusieurs de nos écrivains locaux. L'évocation la plus connue est sans aucun doute celle d'**Yves Beauchemin** dans son roman *Le Matou*, publié en 1981. L'action se passe en majeure partie au restaurant traditionnel et très populaire *La Binerie* situé sur «l'avenue du Mont-Royal».

Il faut aussi rappeler que plusieurs personnages du monde de **Michel Tremblay** déambulent sur la dite avenue : Victoire, Émile, Béatrice et Mercedes, etc.

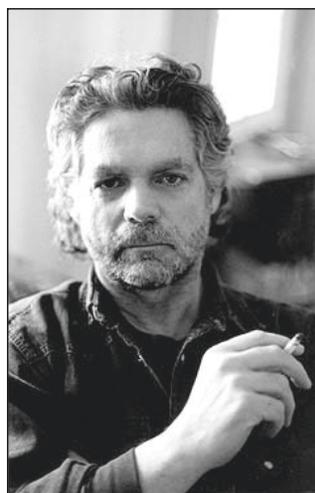
**Jean-Paul Fugère**, pour sa part, prophétise en 1984 «les populations (qui) se déplacent vers les banlieues abandonnant à la décrépitude leurs rues Mont-Royal...»<sup>3</sup> mais c'était sans compter la revitalisation inhérente aux gentrification et immigration française récentes du Plateau.



Michel Tremblay



Jean-Paul Fugère



Michel Bujold



Yves Beauchemin

1: Voir le site de la Société d'Histoire du Plateau, onglet «Les rues». Voir aussi les archives du Mile-End; et de la ville de Montréal.

2: Michel Bujold, *Poète à vendre*, 1984.

3: Jean-Paul Fugère, *En quatre journées*, p. 110.

Notez que la prochaine chronique de notre bulletin du 21 décembre 2015 évoquera la chanson inspirée par l'avenue du Mont-Royal.